

REFLEXIONS PUISEES DANS LES LECTURES DE STEINER ET BAKHTINE SUR DOSTOIEVSKI ET TOLSTOI

Dostoïevski

Il était doué d'une force et d'un pouvoir d'endurance exceptionnels en même temps que d'une élasticité et d'une résistance animale énorme.

... Il y avait chez lui une joie de vivre mystérieuse et profondément féminine, même quand il souffrait de la vie (J.C. Powys)

L'homme vivait chauffé à blanc.

*

L'enfer dostoïevskien, c'est la Großstadt, la métropole moderne et plus particulièrement le Pétersbourg des nuits blanches. Lui qui excelle dans la peinture des villes, n'essaie presque jamais de décrire un paysage rustique ou la pleine campagne.

*

Chez Dostoïevski, c'est l'événement tragique qui est à la racine de sa création – il commence par quelque bref cataclysme, quelque violente rafale qui, en disloquant l'existence normale provoque un moment de vérité.

*

Il perçoit le temps en poète dramatique. Il tord et contracte le temps. Il le vide de ses intervalles de loisir qui peuvent modérer ou réconcilier. Délibérément il bourre d'action autan les nuits que les jours, de peur que le sommeil n'étouffe les rages ou ne dissipe les haines. Sur le seuil et sur la place, seul est possible le temps de crise dans lequel l'instant équivaut à des années, des décades et même des milliards d'années.

Tolstoï

La gigantesque vitalité de Tolstoï, sa force d'ours et son endurance nerveuse, l'excès en lui de toutes les puissances de vie sont bien connus. Ses contemporains le dépeignent comme un titan parcourant la terre avec une majesté antique

*

Tolstoï est le poète des champs, de la vie paysanne et pastorale. Tolstoï, un colosse qui arpente la terre solide, appelle le réel, le tangible, la totalité de l'expérience sensible. Il est l'incarnation de la santé.

*

Ce que l'histoire fut pour Tolstoï, la presse le fut pour Dostoïevski.

*

Il est sans rival dans ce genre de monologue à demi délirant au cours duquel un être humain danse autour de sa propre âme.

*

Dostoïevski tend une oreille intérieure à la dynamique libre et imprévisible de l'action... les personnages semblent admirablement libres de la volonté de leur créateur et de nos propres prévisions.

Il fait du désordre une vertu. Les événements délirants du roman tracent à la surface de la réalité le dessin du chaos qui règne dans les esprits.

Il donne l'impression d'être spectateur de ses propres créations. À tout moment il se tient à distance de la scène.

On trouve dès la première œuvre de Dostoïevski, comme une révolte des héros contre la façon dont la littérature rend extérieur et achevé le petit homme sans même le consulter.

Chez Dostoïevski, le mot de l'auteur trouve en face de soi le mot à part entière, authentique et sans mélange du personnage. C'est là où réside la plus sensible différence avec Tolstoï

Le monde souterrain est en vérité une somme dostoïevskienne. Le contraste avec Tolstoï n'est nulle part plus absolu. Dostoïevski fait hommage à l'absurde.

*

*

Tolstoï exerce sur ses personnages une autorité implacable et omnisciente comparable à celle de Dieu sur ses créatures.

Ses personnages sont des incarnations des propres idées de l'auteur et les reflets fidèles de sa propre nature.

À propos de Tolstoï, Henri James parle des personnages environnés d'une extraordinaire masse de vie. Cette masse à la fois reflète et absorbe leur vitalité, elle réduit les incursions de l'horriblement possible.

*

Jusque dans l'abjection un personnage tolstoïen reste homme ; et même son humanité devient alors plus profonde et plus éclatante. Il voit les hommes dans la clarté naturelle et fraîche du jour. (Isaiah Berlin)

La philosophie de Tolstoï est profondément rationaliste.

Dostoïevski a pénétré plus profondément que Tolstoï la substance de la pensée contemporaine. Il est un des grands maîtres de la sensibilité moderne.

Dostoïevski, un des plus grands génies dramatiques après Shakespeare.

Contempteur du rationalisme, grand amoureux du paradoxe.

Dostoïevski est d'un avis exactement contraire à celui de Tolstoï. Il définissait le nihilisme la servilité de la pensée.

*

Dostoïevski, l'artisan des lettres, humilié et offensé, le radical condamné qui avait survécu à la Sibérie, ... fut exilé à titre posthume de la patrie du prolétariat.

*

Les libraires n'offraient à l'époque du communisme en vente pas un livre de Dostoïevski.

Tolstoï le plus grand héritier de la tradition épique.

L'esprit hanté par la raison et le fait.

La chose la plus importante se trouve dans les pensées – c'est ce que Tolstoï écrit dans son journal en juin 1899.

*

Tolstoï le praticien qui avait raconté la vie des gens du grand monde et ses riches propriétaires terriens, l'avocat du paternalisme préindustriel a reçu ses lettres de franchise par la nouvelle cité de l'âge d'or.

*

Les presses soviétiques déversaient des millions d'exemplaires des romans de Tolstoï.

Chaque phrase est une citation de l'œuvre soit de l'un, soit de l'autre des deux auteurs qui ont inspiré ce tableau comparatif.